

I- DÉRIVÉE ET SENS DE VARIATION

1) Du sens de variation au signe de la dérivée

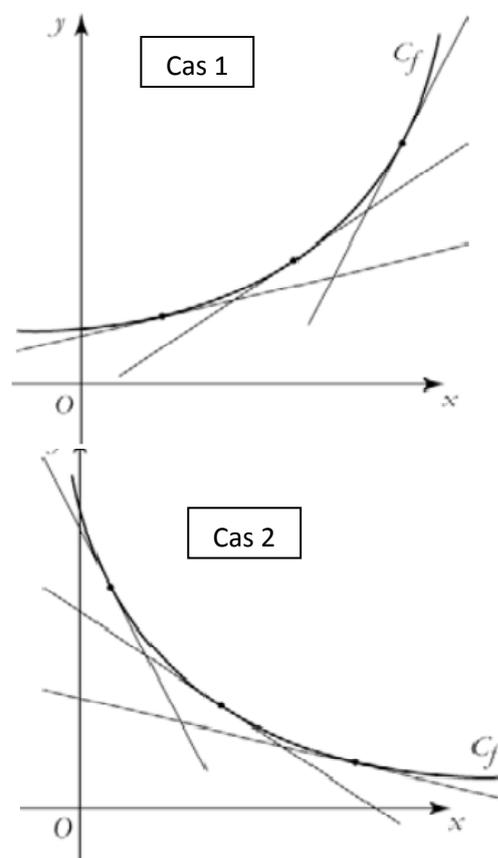
➡ **Théorème (admis)** : soit f une fonction définie et dérivable sur un intervalle I .

- Si f est une fonction croissante sur I , alors pour tout réel x de I , $f'(x) \geq 0$.
- Si f est une fonction décroissante sur I , alors pour tout réel x de I , $f'(x) \leq 0$.
- Si f est une fonction constante sur I , alors pour tout réel x de I , $f'(x) = 0$.

➤ **Graphiquement** : on considère la représentation graphique d'une fonction f et de trois de ses tangentes sur un intervalle I , dans les deux cas de figures suivants :

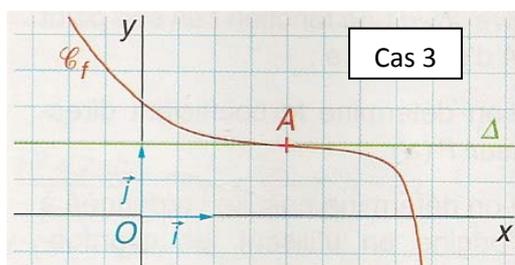
→ La courbe représentative de f « monte » sur I . f est donc croissante sur I . Les tangentes ont un coefficient directeur positif ; autrement dit, tous les nombres dérivés sont positifs.

→ La courbe représentative de f « descend » sur I . f est donc décroissante sur I . Les tangentes ont un coefficient directeur négatif ; autrement dit, tous les nombres dérivés sont négatifs.



- Même si f est strictement monotone sur l'intervalle I , la fonction f' peut s'annuler sur I comme on peut l'observer sur le graphique ci-contre.
- La fonction f est strictement décroissante sur l'intervalle $[-1; 4]$, mais sa dérivée n'est pas strictement négative sur cet intervalle.
- La tangente Δ en A a pour coefficient directeur 0, donc $f'(2) = 0$.

*Pour des
valeurs isolées
de x*



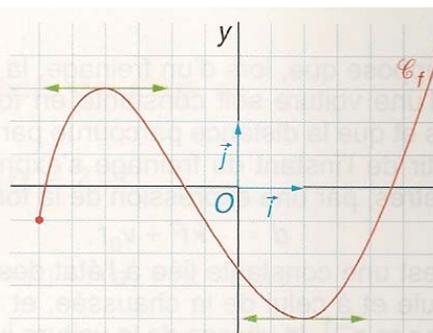
➤ **Animation « skieur »** : http://missiontice.ac-besancon.fr/lp_maths_sciences/tableau_virtuel/maths/geogebra/derivee/pe_nombre_derivee.htm

➤ **Exemples : activité Euler n° 1585.**

➤ **Exemple :**

Sur le graphique ci-contre, on a tracé la courbe représentative \mathcal{C}_f d'une fonction dérivable sur l'intervalle $[-3; 3]$ ainsi que les tangentes à \mathcal{C}_f parallèles à l'axe $(O; \vec{i})$.

Par lecture graphique, déterminer le signe de $f'(x)$ selon les valeurs du réel x .



- La courbe \mathcal{C}_f n'admet que deux tangentes parallèles à l'axe des abscisses : au point $A(-2; 1,5)$ et au point $B(1; -2)$.
Donc $f'(-2) = 0$, $f'(1) = 0$ et $f'(x) \neq 0$ pour $x \neq -2$ et $x \neq 1$.
- f est croissante sur $[-3; -2]$, donc $f'(x) \geq 0$ sur $[-3; -2]$.
- f est décroissante sur $[-2; 1]$, donc $f'(x) \leq 0$ sur $[-2; 1]$.
- f est croissante sur $[1; 3]$, donc $f'(x) \geq 0$ sur $[1; 3]$.

Finalement, le signe de $f'(x)$ est :

x	-3	-2	1	3
$f'(x)$	+	0	-	+

2) Du signe de la dérivée au sens de variation

► **Théorème (admis)** : soit f une fonction définie et dérivable sur un intervalle I contenu dans son ensemble de définition D_f .

- Si, pour tout réel x de I , $f'(x)$ est strictement positive, alors f est strictement croissante sur I .
- Si, pour tout réel x de I , $f'(x)$ est strictement négative, alors f est strictement décroissante sur I .
- Si, pour tout réel x de I , $f'(x)$ est nulle, alors f est constante sur I .

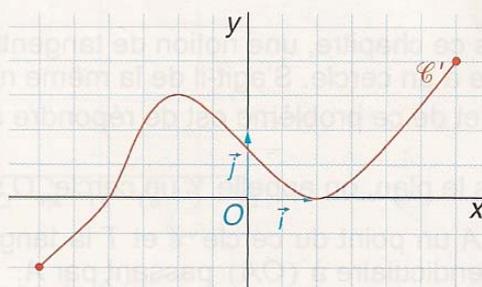
► **Méthode** : en pratique, pour déterminer le tableau de variation d'une fonction f dérivable D_f :

- ✓ on calcule la fonction dérivée de f ;
- ✓ on partage l'ensemble D en intervalles sur lesquels la dérivée f' garde un signe constant ;
- ✓ sur chaque intervalle I , on applique les résultats suivants :
 - si f' est positive et ne s'annule qu'en des points isolés, alors f est strictement croissante sur I ;
 - si f' est négative et ne s'annule qu'en des points isolés, alors f est strictement décroissante sur I .
- ✓ on remarque que l'on peut conclure sur une monotonie stricte, car f n'est constante sur aucun intervalle $[a, b]$ avec $a < b$, puisque f' n'est pas identiquement nulle sur cet intervalle.

► **Exemple 1** :

Sur le graphique ci-contre, on a tracé la courbe représentative \mathcal{C}' de la dérivée f' d'une fonction f dérivable sur $[-3 ; 3]$.

Déterminer le tableau des variations de la fonction f .



- f' ne s'annule qu'en -2 et 1 , donc en un nombre fini de points.
- f' est négative sur $[-3 ; -2]$, donc f est strictement décroissante sur $[-3 ; -2]$.
- f' est positive sur $[-2 ; 3]$, donc f est strictement croissante sur $[-2 ; 3]$.

On en déduit le tableau des variations de la fonction f :

x	-3	-2	1	3
$f'(x)$	$-$	0	$+$	$+$
$f(x)$	$f(-3)$	$f(-2)$	$f(-2)$	$f(3)$

➤ **Exemple 2 :**

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f : x \longmapsto x^3 + 9$

f est une fonction polynôme, elle est donc dérivable sur \mathbb{R} et pour tout réel x , $f'(x) = 3x^2$

- $f'(0) = 0$

- Pour tout réel $x \neq 0$, $f'(x) > 0$.

Ainsi f est strictement croissante sur \mathbb{R} .

On résume ces résultats dans un tableau de variation :

x	$-\infty$	0	$+\infty$
$f'(x)$	+	0	+
$f(x)$			

➤ **Exemple 3 :** Soit $f(x) = 2x^3 + 3x^2 - 12x + 6$. $Df = \mathbb{R}$

→ On calcule la fonction dérivée : $f'(x) = 2(3x^2) + 3(2x) - 12 = 6x^2 + 6x - 12$

→ On étudie le signe de $f'(x) = 6x^2 + 6x - 12$

$$\Delta = b^2 - 4ac = 6^2 - 4 \times 6 \times (-12) = 36 + 288 = 324 = 18^2$$

Les deux solutions sont $x_1 = \frac{-6 + 18}{2 \times 6} = \frac{12}{12} = 1$ et $x_2 = \frac{-6 - 18}{2 \times 6} = \frac{-24}{12} = -2$

Et le signe de $f'(x)$ est donc donné par :

x	$-\infty$	-2	1	$+\infty$	
$f'(x)$	+	0	-	0	+
$f(x)$					

➤ **Remarque :** pour étudier le sens de variation d'une fonction il n'est pas toujours utile de dériver, d'autres techniques (vues antérieurement) sont parfois plus directes.

II- EXTREMUM D'UNE FONCTION

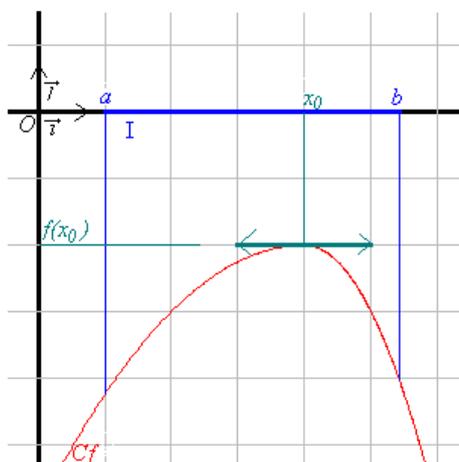
➤ **Remarque :** dans l'exemple précédent, on constate que :

→ Pour $x = 1$, la fonction f admet un minimum local : $f(1) = -1$.

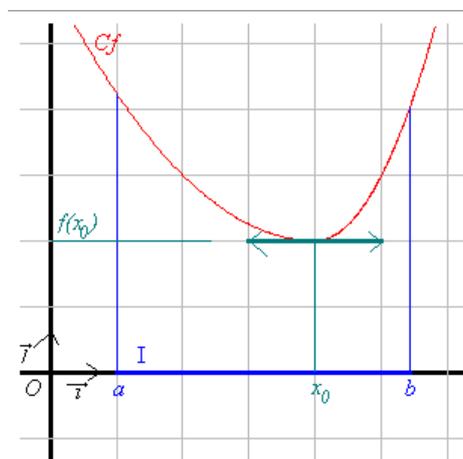
→ Pour $x = -2$, la fonction f admet un maximum local : $f(-2) = 26$.

L'étude des variations d'une fonction permet donc de déterminer ses valeurs extrêmes. En effet, quand une fonction change de sens de variation en x_0 , elle admet un extremum relatif en x_0 . On constate alors que la dérivée s'annule en ce point. On admet le théorème suivant.

➔ **Théorème (admis)** : pour toute fonction f définie sur I , dérivable sur I et admettant un extremum local (maximum ou minimum) en un point x_0 distinct des extrémités de I , nous avons $f'(x_0) = 0$.



Dans les 2 cas, le coefficient directeur de la tangente à C_f en x_0 est nul (tangente parallèle à $(O \vec{i})$), ainsi $f'(x_0) = 0$.



➤ **Exemple 1** : soit la fonction f définie et dérivable sur \mathbb{R} par $f(x) = 2x^3 + 3x^2 - 12x + 6$. On constate sur le tableau de variation de f (voir ex. 3 précédent) qu'elle admet un maximum local en -2 et un minimum local en 1 .

Et on constate que :

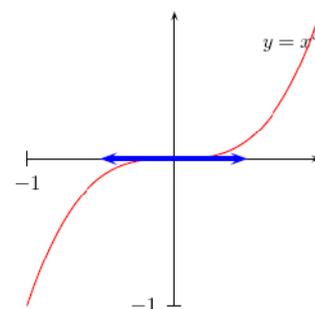
$$f'(-2) = 6 \times (-2)^2 + 6 \times (-2) - 12 = 24 - 12 - 12 = 0 \quad \text{et} \quad f'(1) = 6 \times 1^2 + 6 \times 1 - 12 = 6 + 6 - 12 = 0$$

➤ **Remarque** : attention, la réciproque du théorème précédent n'est pas vraie !

➤ **Contre-exemple** : soit f la fonction définie et dérivable sur \mathbb{R} par $f(x) = x^3$.

La dérivée de f est : $f'(x) = 3x^2$, ainsi $f'(0) = 0$. Mais f n'admet ni maximum, ni minimum.

Il ne suffit pas que sa dérivée s'annule en x_0 , il faut en plus qu'elle change de signe.



III- EQUATION DE LA FORME $f(x) = \lambda$

Pour de nombreuses équations, comme $x^7 + 3x^4 - 9x = 7$ ou $\cos x - 3x - 7 = 0$, on ne dispose pas de méthode pour déterminer l'existence de solutions et, en cas d'existence, les valeurs exactes des solutions.

On va voir que, pour une équation écrite sous la forme $f(x) = \lambda$, l'étude du sens de variation de f et l'utilisation du théorème suivant permettent de démontrer l'existence de solutions. De plus,

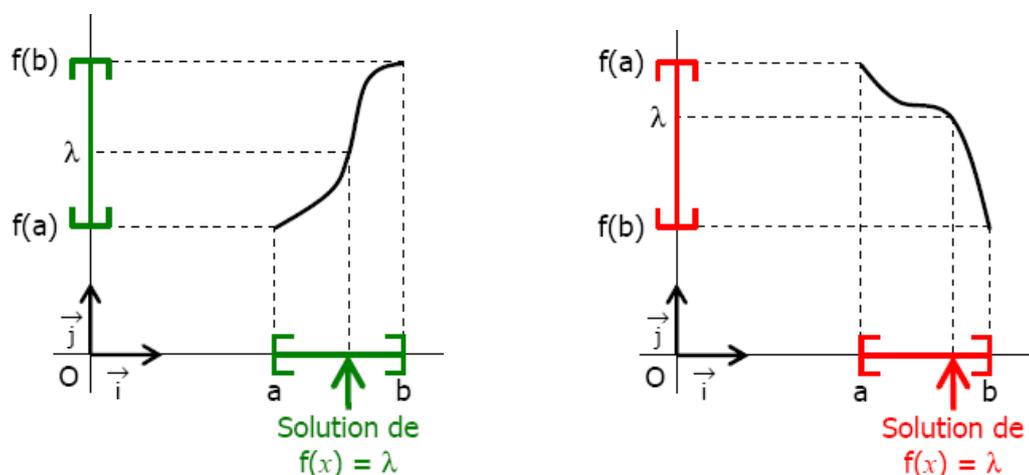
dans l'exemple ci-dessous, on explique comment déterminer des valeurs approchées des solutions éventuelles, à l'aide de la calculatrice.

➡ **Théorème des valeurs intermédiaires (admis)** : soit f une fonction définie sur un intervalle $[a ; b]$ ($a < b$) et λ un réel tel que :

- f est dérivable sur $[a ; b]$;
- f est strictement monotone sur $[a ; b]$;
- λ est compris entre $f(a)$ et $f(b)$.

Alors l'équation $f(x) = \lambda$ admet une unique solution dans $[a ; b]$.

➤ **Graphiquement** :

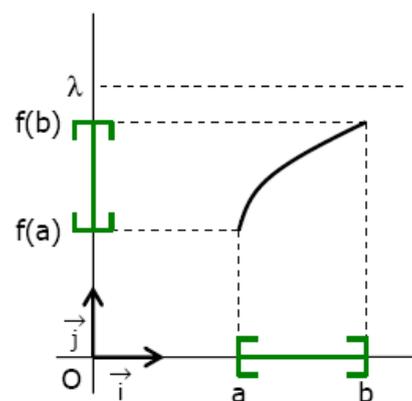
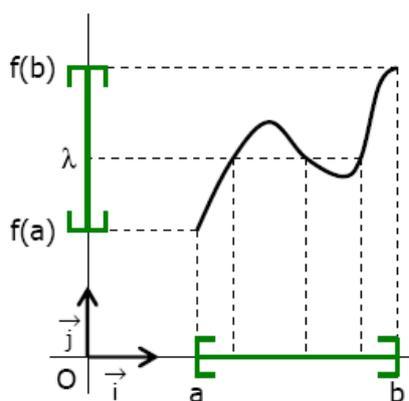
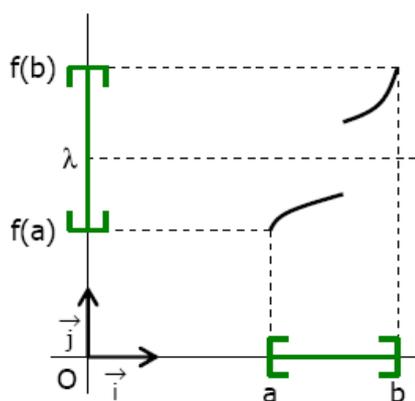


➤ **Remarque** : chacune des trois hypothèses du théorème est indispensable ! Ainsi, pour utiliser ce théorème, il faut bien vérifier que :

... f est **dérivable** sur $[a ; b]$ sinon $f(x) = \lambda$ risque de ne pas avoir de solution.

... f est **strictement croissante** (décroissante) sur $[a ; b]$ sinon $f(x) = \lambda$ risque d'avoir plusieurs solutions.

... $\lambda \in [f(a) ; f(b)]$ sinon $f(x) = \lambda$ n'aura pas de solution.



➤ **Exemple** : on considère l'équation $x^3 - 3x^2 - 45x = 50$ sur l'intervalle $[-5 ; 5]$.

- ✓ Pour étudier cette équation, on introduit la fonction f définie sur $[-5 ; 5]$ par $f(x) = x^3 - 3x^2 - 45x$ et on étudie les variations de cette fonction.
- ✓ f est un polynôme, donc f est dérivable sur l'intervalle et $f'(x) = 3x^2 - 6x - 45$.
- ✓ La fonction f' est un polynôme du second degré de discriminant $\Delta = 576$. Ce polynôme s'annule donc en -3 et 5 . En utilisant le théorème sur le signe d'un polynôme du second degré avec $\Delta > 0$ et $a > 0$, on en déduit alors le tableau de signes de $3x^2 - 6x - 45$, puis le tableau de variation de f ci-dessous :

x	-5	-3	5
$f'(x)$	+	0	-
f	25	81	-175

- ✓ On applique alors le théorème des valeurs intermédiaires (le changement dans le sens de variation de f oblige à distinguer deux cas) :

■ Sur l'intervalle $[-5, -3]$, on constate que :

- f est dérivable sur $[-5, -3]$;
- f est strictement croissante sur $[-5, -3]$;
- 50 est compris entre $f(-5) = 25$ et $f(-3) = 81$.

Donc l'équation $f(x) = 50$ admet une unique solution dans $[-5, -3]$.

■ Sur l'intervalle $[-3, 5]$, on constate que :

- f est dérivable sur $[-3, 5]$;
- f est strictement décroissante sur $[-3, 5]$;
- 50 est compris entre $f(5) = -175$ et $f(-3) = 81$.

Donc l'équation $f(x) = 50$ admet une unique solution dans $[-3, 5]$.

Conclusion : l'équation $f(x) = 50$ admet exactement deux solutions dans $[-5, 5]$.

On cherche alors une valeur approchée de la solution x_1 comprise entre -5 et -3 . On procède par approximations successives.

x	-5	-4	-3
$f(x)$	25	68	81

Comme 50 est compris entre $f(-5)$ et $f(-4)$, x_1 est comprise entre -5 et -4 .

x	-5	-4,9	-4,8	-4,7	-4,6	-4,5	-4,4	-4,3	-4,2	-4,1	-4
$f(x)$	25			41,4	46,2	50,6					

Conclusion : comme 50 est compris entre $f(-4,6)$ et $f(-4,5)$, x_1 est comprise entre $-4,6$ et $-4,5$, donc la valeur approchée à 10^{-1} près par défaut de x_1 est $-4,6$ (toutes les cases du dernier tableau ne sont pas remplies car dès que l'on a trouvé deux valeurs de $f(x)$ qui encadrent 50 avec la précision voulue sur x , il devient inutile de poursuivre les calculs).

Un raisonnement similaire montre que la valeur approchée à 10^{-1} près par défaut de l'autre solution de l'équation est $-1,3$.